

*Au temps de St-Vincent-de-Paul  
... et aujourd'hui*

## NUMÉROS DÉJÀ PARUS ET DISPONIBLES

- |                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| 17. La prière.                    | 36. La Mission I.                         |
| 18. La foi.                       | 38. La formation.                         |
| 19. Dieu.                         | 48. La justice.                           |
| 21. L'Évangile.                   | 53. Louise de Marillac III.               |
| 22. La prédication.               | 54. Louise de Marillac IV.                |
| 23. Du catéchisme à la catéchèse. | 55. Louise de Marillac V.                 |
| 24. L'enfant.                     | 56. Louise de Marillac VI.                |
| 26. Le travail.                   | 57. Le temps.                             |
| 27. L'argent.                     | 58. L'humour.                             |
| 28. La paix.                      | 59. Les premières Filles de la Charité 1. |
| 29. La simplicité.                | 60. Les premières Filles de la Charité 2. |
| 30. L'humilité.                   | 61. Des hommes apostoliques 1.            |
| 31. La charité.                   | 62. Des hommes apostoliques 2.            |
| 33. La mortification.             | 63. Vincent, homme de prière.             |
| 34. Le zèle.                      | 64. La Vierge Marie.                      |

Les numéros commandés sont envoyés au prix de

**16 F le cahier plus les frais d'envoi.**

## RÈGLEMENT DEPUIS L'ÉTRANGER

Le service de la Poste prélève

- Pour un virement international, la somme de 15 francs;
- Pour un chèque, la somme de 40 francs, quelle que soit la somme versée!

*Nous vous remercions de bien vouloir en tenir compte lors du règlement de votre abonnement, en toute justice.*

## ANIMATION VINCENTIENNE

**16, Grande rue Saint-Michel  
31400 TOULOUSE**

**C. C. P. Animation Vincentienne, Bordeaux 4.463-09 M**

**Trois cahiers annuels : France 50 F - Par avion 60 F**

**L'abonnement se fait à l'année légale (de janvier à décembre).**

**Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier.**

## *Dieu est venu chez nous*

*Et le Verbe s'est fait chair...* Avons-nous bien pesé le poids de ces mots? Dieu Tout Autre, Dieu Mystère, Dieu Père, se donne à voir, à entendre, à toucher... à manger comme une *viande* offerte (Jean, 6, 51). Dieu, "l'Insaisissable a voulu être saisi" (Saint Léon le Grand). Saint Vincent a, toute sa vie durant, médité ce Mystère. Il nous laisse un héritage spirituel. Il nous envoie à la rencontre des pauvres, "icônes" vivantes de l'humanité du Christ qui revêt leur mystère de richesse divine.

*Il a habité parmi nous...* Né de Marie, jeune fille de Galilée, Jésus s'est donné à aimer aux plus humbles du pays, ses frères errants, de route en route, d'oppression en exclusion. Il nous a montré l'amour du Père pour les *bienheureux* de son Royaume, car "en lui resplendit pour nous la vérité profonde de Dieu et de l'homme" (Dei Verbum, 2). C'est ainsi que Vincent nous appelle à être "conformes à Notre-Seigneur Jésus-Christ", lui qui est venu pour servir et assister les pauvres [XI, 108].

*Et nous avons vu sa gloire...* De tout temps, l'Incarnation a été objet de méditation et d'approfondissement théologique. Avec Bérulle, Ollier et l'Ecole Française, Vincent est entré dans ce mouvement. A travers l'évangélisation par paroles et par œuvres, il contemple la gloire de Dieu descendue sur terre pour notre humanité tirée vers son salut.

**Si Dieu communique avec nous... communiquons ensemble!**

**Ces fiches sont vôtres et doivent vous écouter. Un sondage a été proposé dernièrement. Quelque soixante-cinq réponses nous sont déjà parvenues. Après les avoir exploitées, nous vous en donnons un compte rendu circonstancié.**

# Saint Vincent et l'Incarnation

---

Nous avons l'habitude de regarder Saint Vincent dans sa relation aux pauvres. Nos risquons alors d'avoir un point de vue réducteur et de le ramener à un grand philanthrope ou même un spécialiste de l'humanitaire.

Héritiers conscients de Saint Vincent, nous n'avons le droit ni d'oublier les motivations profondes qui le font agir, ni d'occulter ses convictions. Pourquoi est-il soucieux d'aider "*corporellement et spirituellement*" les pauvres ?

Nous disons volontiers qu'il imite en cela le Christ et qu'il se veut dans le sillage du Christ Serviteur et Missionnaire. Les deux piliers scripturaires (Matthieu, 25 et Luc, 4, 18) qui sous-tendent sa vision spirituelle nous ramènent à ce double visage complémentaire de Jésus. Mais la question rebondit : qu'est-ce qui fait agir le Christ-Jésus ? Quelle est la vraie raison de sa venue sur cette terre ? Pourquoi a-t-il agi jusqu'à l'extrême en faveur de l'homme ?

Saint Vincent se veut et nous veut *copies du Christ*. Il nous faut donc comprendre les raisons profondes de l'Incarnation telles qu'il en rend compte.

Nous pourrions répondre à cette question au sein d'une triple visée :

- Jésus et son Père,
- Jésus et les hommes,
- Jésus et nous Vincentiens.

A partir de là, surgira pour nous la nécessité de contempler l'Incarnation du Christ-Jésus afin d'en vivre aujourd'hui.

## I. Jésus et son Père

Saint Vincent est un homme habité par l'Esprit et s'il connaît la théologie pour l'avoir bien étudiée à Toulouse, il en vit et elle nourrit sa méditation avant d'alimenter sa prière.

Pour lui, le Fils de Dieu reçoit tout de son père. Il contemple souvent le Christ plein de Dieu son Père, **“Adorateur”** avant d’être **“Servi-teur de son dessein d’amour”** [VI, 393]. Le Fils estime son Père, veut l’honorer au maximum et tout lui référer : *“Ma doctrine n’est pas de moi, mais de celui qui m’a envoyé”* (Jean, 7, 16). Jésus l’égal du Père le reconnaît comme l’Auteur, le Principe de tout le bien qui est en lui.

L’amour qu’il porte à son Père s’exprime par une adhésion totale à sa volonté : *“Je fais toujours la volonté de mon Père (Jean, 8, 29), je fais toujours les actions et les œuvres qui lui sont agréables.”* [XII, 109 - Entretiens, 525].

Il faut méditer la vie d’amour du Christ. Il est totalement uni au Père. Au sein de la Trinité — Saint Vincent en parle volontiers — tout n’est que réciprocité. Il revient souvent sur la source de l’Amour : la ressemblance. *“Ce que le Père veut, le Fils le veut, ce que le Saint-Esprit fait, le Père et le Fils le font, ils agissent de même; ils n’ont qu’une même puissance et une même opération”* [XII, 257].

Bien sûr, il parle “d’uniformité” et ce mot, chargé d’histoire et d’applications concrètes nivelantes et sclérosantes, a mal vieilli. Mais Saint Vincent veut dire par là qu’il y a harmonisation parfaite entre les personnes divines et que ce type de relation a pour nous valeur d’exemple. C’est une invitation à la communion dans la différence.

Le don le plus excellent du Père au Fils, c’est son envoi. **Le Fils de Dieu est envoyé par le Père. Voilà le mystère de l’Incarnation.** Jésus est envoyé au prix d’un amour coûteux [X, 85].

La délibération divine est évoquée par Saint Vincent de façon presque naïve : le Père souffre intensément devant la perspective des conséquences de l’Incarnation, mais y consent par amour et le Fils prononce son propre Fiat : *“Mon Père, je ferai tout ce que vous me commandez.”* On est là au cœur de ce que la théologie contemporaine appelle “la souffrance de Dieu”.

Le Fils est celui qui réalise ce que veut le Père, en s’incarnant. Nous avons ici, dans sa brièveté, le texte majeur qui exprime la foi admirative de Saint Vincent en l’Incarnation : **“Ça été votre plaisir, Sauveur du monde, votre ambrosie et votre nectar de faire la volonté de votre Père.”** [XII, 164].

Le Christ n’a qu’un seul désir : faire le plaisir de Dieu ! Cette expression est courante chez Saint Vincent.

Jésus, par sa nature de Fils, rend hommage à son Père et il reçoit sa vie, son être de Dieu lui-même. Par sa prière et son action, il lui rend toute adoration, toute louange, et par son obéissance, il rend toute grâce à son Père.

Saint Vincent considère que toute la mission du Christ a été d'adhérer au projet du Père. Le verbe incarné vit dans l'intimité du Père. Il est uni à "*cet autre lui-même*" [XII, 147] dans sa nature humaine. Saint Vincent aime se référer au Christ en prière qui cherche inlassablement la volonté de son Père et qui prend tout le temps nécessaire pour communier à son projet, à ses désirs.

Ce dessein d'amour est l'œuvre pour laquelle il est envoyé : Le salut des hommes.

## II. Jésus et les hommes

Dans ses écrits, Saint Vincent donne une place de choix à la raison de l'envoi du Fils de Dieu en terre. "*Il m'a envoyé évangéliser les pauvres*". Telle pourrait être la formulation raccourcie de l'envoi en mission du Christ. Saint Vincent ne s'y trompe pas, il la récupère souvent littéralement ou de façon détournée... ses disciples doivent "*évangéliser les pauvres comme Notre-Seigneur et en la façon que Notre-Seigneur le faisait.*" [XII, 367].

A l'école de Saint Vincent, ses disciples sont obligés de contempler le Christ Evangélisteur.

Ce n'est pas pour rien que M. Alméras, premier successeur de Saint Vincent, ajoute au frontispice habituel des Règles Communes, une gravure de Cochin représentant Notre-Seigneur envoyant ses apôtres prêcher l'Evangile<sup>1</sup>.

Le Christ est au milieu de ses disciples en état d'écoute, dans la campagne, assisté de l'Esprit sous la forme de la Colombe et désigne la Gloire divine de la main droite, tandis qu'il semble montrer le chemin de la vie de la main gauche. Deux paroles martèlent l'enseignement visuel : "*Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie.*" (Jean, 20) "*et ils allaient de village en village, en annonçant la Bonne Nouvelle.*" (Luc, 9, 6).

La Mission continue l'œuvre d'amour du Christ.

1. Cf. Annales de la Congrégation de la Mission, tome 73, 1908, pp. 179-180.

# *Saint Vincent et l'Incarnation*

Le Mystère de l'Incarnation n'apparaît pas en première place dans les écrits de Saint Vincent que nous possédons mais on voit bien qu'il l'a intégré dans sa pensée et son action. Il a conscience que ce Mystère oblige pour la vie spirituelle et la Mission et le Service.

A le lire, convaincu, pressant et insistant, on pense au mot de Sainte Louise priant le Christ : “ Votre Incarnation admirable était l'établissement de la grâce dont les âmes ont besoin pour parvenir à leur fin... ” [Ecrits, 792].

## 1. CONNAÎTRE CE MYSTÈRE

Ce Mystère est grand, nous redit Saint Vincent à l'occasion, grand en lui-même, grand dans ses conséquences.

Il pense qu'il est nécessaire d'instruire le pauvre peuple de l'existence et de la grandeur de ce Mystère. Au-delà du doute théologique, admirons son zèle apostolique.

### “ Les vérités chrétiennes nécessaires ”

**“ Un autre motif que nous avons de nous y attacher entièrement, c'est la nécessité. Vous savez, Messieurs, quelle elle est, vous savez l'ignorance du pauvre peuple, qui est presque incroyable, et savez aussi qu'il n'y a point de salut pour les personnes qui ignorent les vérités chrétiennes nécessaires, à savoir selon le sentiment de Saint Augustin, de Saint Thomas et autres, qui estiment qu'une personne qui ne sait ce que c'est que le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit, ni l'Incarnation, ni les autres mystères, ne peut se sauver. Et en effet, comment une âme**

qui ne connaît pas Dieu, ni ne sait ce que Dieu a fait pour son amour, peut-elle croire, espérer et aimer? Et comment se sauvera-t-elle sans foi, sans espérance et sans amour?... Il y a d'autres docteurs qui trouvent cette opinion trop rude, quoiqu'elle soit fondée sur ces paroles de Notre-Seigneur : *Hæc est vita æterna ut cognoscant te solum Deum verum et quem misisti Jesum Christum* [Jean, 17, 3]; "c'est la vie éternelle que l'on vous connaisse, seul vrai Dieu, et Jésus-Christ", que vous avez envoyé; d'où l'on peut inférer que ceux qui ne connaîtront l'unité de Dieu, ni la Trinité, ni Jésus-Christ, n'auront point la vie éternelle.

En voilà donc aucuns qui disent qu'on ne se peut sauver sans cette connaissance, et d'autres qui tiennent le contraire. Dans ce doute, ne vaut-il pas mieux suivre l'opinion la plus sûre? *In dubiis tutior pars est tenenda* ("dans le doute, il faut tenir pour le plus sûr"). Et puis y a-t-il rien de plus digne au monde que d'instruire les ignorants de ces vérités, comme nécessaires à salut? Ne semble-t-il pas qu'il a été de la bonté de Dieu de remédier à ce besoin?" [XII, 80-81; voir aussi XI, 382, qui reprend le même thème].

Lui-même s'applique à pénétrer ce Mystère pour mieux en instruire les autres :

### **"J'ai pensé à la Sainte Trinité"**

**"J'ai pensé à la Sainte Trinité, qui en l'unité de son essence nous fait paraître la distinction des trois personnes en deux circonstances : en la création du monde, lorsqu'elles délibèrent de créer l'homme à son image et semblance, et en la résolution de l'incarnation du Verbe éternel."** [IX, 151-152].

### **"J'ai regardé la joie qu'éprouvait la Sainte Vierge"**

**"J'ai regardé la joie qu'éprouvait la Sainte Vierge, en se sentant si remplie de l'amour sacré du Père et du Fils, qui avait opéré en elle le mystère de l'Incarnation, les actes d'adoration qu'elle rendit à Dieu, les actions de grâces et l'offrande qu'elle lui fit derechef d'elle-même... Je me suis adressée à la Sainte Vierge, comme Epouse du Saint-Esprit, afin qu'elle m'obtînt de lui qu'il prît possession de mon cœur et l'embrasât de l'amour sacré."** [IX, 411].

Il enseigne aux autres à méditer le Mystère de l'Incarnation :

### “ La nécessité du Mystère de l'Incarnation ”

“ Pour cela, Monsieur, il faudra souvent vous adresser au Père des lumières et lui répéter ce que vous lui dites tous les jours : *Da mihi intellectum ut sciam testimonia tua* (donne-nous l'intelligence pour connaître tes pensées). Vous rangerez par la méditation les lumières qu'il vous donnera, et pour montrer la vérité du premier et souverain Etre et les convenances pour le mystère de la Trinité, *la nécessité du Mystère de l'Incarnation*, qui nous fait naître un second homme parfait, après la corruption du premier, pour nous réformer et redresser sur lui.” [III, 281].

## 2. VIVRE LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION

Saint Vincent veut que tous les siens vénèrent le Mystère de l'Incarnation et en premier lieu pour mieux imiter le Christ :

### “ Il a commencé à obéir dès son Incarnation ”

“ Une autre raison est que, n'ayant point en la Compagnie d'autre modèle que le Fils de Dieu, nous sommes obligées de travailler à l'acquisition des vertus qui ont le plus éclaté en sa vie ; et, entre toutes, l'obéissance tient le premier lieu, *puisqu'il a commencé à obéir dès son Incarnation jusques en sa mort sur la croix.*” [IX, 523-524].

### “ Dès l'instant de son Incarnation ”

“ Il est dit de lui qu'il allait croissant et se perfectionnant en vertu devant Dieu et les hommes. *Ah ! mes chères sœurs, le Fils de Dieu, un Dieu, qui, dès l'instant de son Incarnation, était rempli de grâces, même en tant qu'homme, ne s'est pas contenté de cela, mais il a travaillé toute sa vie pour se perfectionner davantage.*

Or, mes chères sœurs, comme il est l'exemple de votre Compagnie, vous devez travailler continuellement, à son imitation, pour vous perfectionner. Aussitôt qu'il a commencé à croître, on le voyait avancer en vertu, en sorte qu'aujourd'hui on voyait en lui plus de perfection qu'au jour précédent. Nous en devons user de la sorte : aller toujours de vertu en vertu et travailler de mieux en mieux à notre perfection et ne dire jamais : c'est assez." [X, 243-244].

La dévotion particulière du mystère de l'Incarnation est rappelée dans les Règles Communes de la Congrégation et déjà dans son contrat de fondation du 17 avril 1625 où est précisé le but poursuivi : "prêcher, instruire, exhorter et catéchiser" les pauvres gens.

### **"Pour honorer le mystère de l'Incarnation"**

"Et pour y parvenir, lesdits seigneur et dame (Monsieur et Madame de Gondi), en la reconnaissance des biens et grâces qu'ils ont reçus et reçoivent journellement de sadite Majesté divine, pour contribuer à l'ardent désir qu'elle a du salut des pauvres âmes, *pour honorer le mystère de l'Incarnation*, la vie et la mort de Jésus-Christ, pour l'amour de sa très sainte Mère, et encore pour essayer d'obtenir la grâce de si bien vivre le reste de leurs jours qu'ils puissent espérer avec leur famille parvenir à la gloire éternelle, ont délibéré se constituer patrons et fondateurs de ce bon œuvre." [XIII, 198].

### **"Des actes de foi et de religion"**

*"Notre Congrégation étant obligée par la bulle de son érection d'honorer, d'une façon toute particulière, les ineffables mystères de la Très Sainte Trinité et de l'Incarnation, nous tâcherons de nous acquitter de ce devoir avec très grand soin, et, si cela se peut, en toutes manières, mais principalement en faisant ces trois choses :*

1. en produisant souvent du fond du cœur des actes de foi et de religion sur ces mystères ;
2. en offrant tous les jours à leur honneur quelques prières et bonnes œuvres, et particulièrement en célébrant leurs fêtes avec le plus de solennité et de dévotion qu'il nous sera possible ;

3. en nous étudiant soigneusement à faire, soit par nos instructions, soit par nos exemples, que les peuples les connaissent, les honorent, et les aient en grande vénération.” [Règles Communes de la Congrégation de la Mission ; Chapitre X, “ Des pratiques spirituelles qui sont à observer en la Congrégation ”, § 2].

Mêmes préoccupation et consigne précisées dans l’envoi en Mission donné à M. Nouelly et au Frère Barreau avant leur départ pour Alger vers mai 1646, où ils vont assister “ spirituellement et corporellement tous les esclaves chrétiens ”

“ Que, pour s’en acquitter comme il faut, *ils doivent avoir une particulière dévotion au mystère de l’Incarnation*, par lequel Notre-Seigneur est descendu sur la terre pour nous assister dans notre esclavage, dans lequel l’esprit malin nous tient captifs.” [XIII, 306].

### 3. POURSUIVRE L’INCARNATION AUPRÈS DES PAUVRES

Les missionnaires doivent être ceux des pauvres. Saint Vincent s’en préoccupe dès les débuts. Témoin cette lettre destinée à François du Coudray envoyé à Rome pour négocier la reconnaissance de la Congrégation de la Mission par le pape

#### “ L’instruction du pauvre peuple ”

“ Un grand personnage en doctrine et en piété me disait hier qu’il est de l’opinion de Saint Thomas : *que celui qui ignore le mystère de la Trinité et celui de l’Incarnation, mourant en cet état, meurt en état de damnation, et soutient que c’est le fond de la doctrine chrétienne*. Or cela me toucha si fort et me touche encore que j’ai peur d’être damné moi-même, pour n’être incessamment occupé à l’instruction du pauvre peuple. Quel sujet de compassion ! Qui nous excusera devant Dieu de la perte d’un si grand nombre d’hommes qui peuvent être sauvés par

le petit secours qu'on leur peut donner? Plût à Dieu que tant de bons ecclésiastiques qui les peuvent assister parmi le monde, le fissent! Priez Dieu, Monsieur, qu'il nous fasse la grâce de nous redoubler le zèle du salut de ces pauvres âmes." [I, 121].

Un des correspondants de Saint Vincent, l'Abbé Laplatte envoyant le récit "des hauts faits" de la charité mixte de Mâcon, fait état de l'ignorance des pauvres qui tourmentait tant Saint Vincent; ce dernier devait vibrer dès 1621, en lisant ces lignes :

### **"L'état des pauvres"**

**"Je n'ai appris de personne, dit ... le P. Desmoulins, l'état des pauvres de Mâcon; je l'ai reconnu moi-même; car, lors de l'institution de cette assemblée de charité, comme il fut ordonné que, les premiers jours de chaque mois, tous les pauvres qui recevaient l'aumône se confessaient, les autres confesseurs et moi trouvions des vieillards âgés de soixante ans et plus, qui nous disaient librement qu'ils ne s'étaient jamais confessés; et lorsqu'on leur parlait de Dieu, de la Trinité, de l'Incarnation, c'était un langage qu'ils n'entendaient pas. Mais, par le moyen de cette pieuse confrérie de Charité que M. Vincent établit, on pourvut à ces désordres, et en peu de temps on remédia aux besoins du corps et de l'âme de cette multitude de pauvres." [XIII, 494-495].**

Aujourd'hui, nous sommes les continuateurs du Christ, venu annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres.

### **"Continuer l'exercice de son Fils sur terre"**

**"Ce ne serait pas, en effet, faire assez pour Dieu et pour le prochain, que de donner la nourriture et les remèdes aux pauvres malades, si on ne les aidait, selon le dessein de Dieu, par le service spirituel que nous leur devons. Quand vous servirez les pauvres de la sorte, vous serez vraies Filles de la Charité, c'est-à-dire filles de Dieu, et vous imitez Jésus-Christ. Car, mes sœurs, comment servait-il les pauvres? Il les servait corporellement et spirituellement; il allait de côté et d'autre, guérissait les malades, leur donnait selon l'argent qu'il avait, et les**

instruisait de leur salut. Quel bonheur, mes filles, que Dieu vous ait choisies pour continuer l'exercice de son Fils sur terre! Vous ferez, dimanche matin, oraison sur ce sujet, et vous considérerez devant Dieu les motifs ou raisons pour lesquels nous devons servir les pauvres spirituellement et corporellement. Un des principaux motifs est d'honorer la sainte vie humaine de Notre-Seigneur, en imitant ses actions en ce sujet. Ô quel bonheur, mes sœurs, de faire ce qu'un Dieu a fait sur terre!" [IX, 59-60].

### **“Fort conformes à Notre-Seigneur”**

“Nous sommes en cette vocation fort conformes à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, ce semble, avait fait son principal, en venant au monde, d'assister les pauvres et d'en prendre le soin. *Misit me evangelizare pauperibus* [Luc, 4, 18]... *Ainsi ne sommes-nous pas bien heureux d'être en la Mission pour la même fin qui a engagé Dieu à se faire homme?* [XI, 108].

### **“Trembler si nous sommes des casaniers”**

“Voyez, mes frères, comme le principal de Notre-Seigneur était de travailler pour les pauvres. Quand il allait à d'autres, ce n'était que comme en chemin faisant. Mais malheur à nous aussi si nous nous rendons lâches à nous acquitter des obligations que nous avons de secourir les pauvres âmes! Car nous nous sommes donnés à Dieu pour cela, et Dieu se repose sur nous. *Declinantes ab obligatione adducet Dominus cum operantibus iniquitatem* (“Ceux qui rusent et qui trahissent, que le Seigneur les rejette avec leurs œuvres de mort”) [Psaume, 124, 5]... *Jugez, mes frères, combien nous avons sujet de trembler si nous sommes des casaniers, si, pour l'âge ou sous prétexte de quelque infirmité, nous nous ralentissons et dégénérons de notre ferveur!* [XI, 135].

### **“Notre vocation... Une continuation de la sienne”**

“Il ne se trouve en l'Eglise de Dieu aucune Compagnie qui ait pour son partage les pauvres et qui se donne toute aux pauvres pour ne jamais prêcher aux grandes villes; c'est de quoi les missionnaires font profession; cela leur est particulier d'être, comme Jésus-Christ,

appliqués aux pauvres. Notre vocation donc est une continuation de la sienne, ou, pour le moins, elle lui est rapportante dans ses circonstances. Oh ! quel bonheur, mes frères ! mais quelles obligations de nous y affectionner !...

*Que nous soyons appelés pour être consorts et participants aux desseins du Fils de Dieu, cela surpasse notre entendement. Quoi ! nous rendre... je n'oserais le dire... tant y a, c'est un office si relevé d'évangéliser les pauvres, que c'est, par excellence, l'office du Fils de Dieu ; et nous y sommes appliqués comme des instruments par qui le Fils de Dieu continue de faire du ciel ce qu'il a fait sur la terre. Grand sujet de louer Dieu, mes frères, et de le remercier incessamment de cette grâce !* [XII, 79-80].

La conclusion s'impose d'elle-même, sans romantisme ni attentisme :

### “ Les bien-aimés de Dieu ”

“ Dieu aime les pauvres, et par conséquent il aime ceux qui aiment les pauvres ; car, lorsqu'on aime bien quelqu'un, on a de l'affection pour ses amis et pour ses serviteurs. Or, la petite Compagnie de la Mission tâche de s'appliquer avec affection à servir les pauvres, qui sont les bien-aimés de Dieu ; et ainsi nous avons sujet d'espérer que, pour l'amour d'eux, Dieu nous aimera. Allons donc, mes frères, et nous employons avec un nouvel amour à servir les pauvres, et même cherchons les plus pauvres et les plus abandonnés ; reconnaissons devant Dieu que ce sont nos seigneurs et nos maîtres, et que nous sommes indignes de leur rendre nos petits services. ” [XI, 392-393].

Voilà pourquoi l'Incarnation figure dans ces mêmes Règles comme le mystère à honorer par la Congrégation avec celui de la Trinité qui est premier. [Chapitre X, 52].

Le Christ Evangéliste est caractérisé par des attitudes fortes et exemplaires dans l'esprit de Saint Vincent : l'ardeur ou le zèle, le don de soi au quotidien et jusqu'au bout, la constance et l'urgence dans la prédication, la communication de la flamme de la charité, l'assistance corporelle avec la tendresse, la compassion et la communion aux souffrances des hommes ; l'assistance spirituelle avec la Bonne Nouvelle de la vie en Dieu offertes à tous les hommes.

Le Christ Evangéliste est un Christ tout brûlant de l'amour de Dieu et de l'amour des hommes. En lui, tout est charité. Saint Vincent est comme en extase devant ce cœur dévoré par l'amour et il communique l'impression qui l'habite

*“Regardons le Fils de Dieu : Oh ! quel cœur de charité ! Quelle flamme d'amour ! Mon Jésus, dites-nous, vous, un peu, s'il vous plaît, qui vous a tiré du ciel pour venir souffrir la malédiction de la terre, tant de persécutions et de tourments que vous y avez reçus. Ô sauveur ! ô source de l'amour humilié jusqu'à nous et jusqu'à un supplice infâme, qui en cela a plus aimé le prochain que vous-même ? Vous êtes venu vous exposer à toutes nos misères, prendre la forme de pécheur, mener une vie souffrante et souffrir une mort honteuse pour nous ; y a-t-il un amour pareil ? Mais qui pourrait aimer d'une manière tant suréminente ? Il n'y a que Notre-Seigneur qui soit épris de l'amour des créatures que de quitter le trône de son Père pour venir prendre un corps sujet aux infirmités. Et pourquoi ? Pour établir entre nous par son exemple et sa parole la charité du prochain. C'est cet amour qui l'a crucifié et qui a fait cette production admirable de notre rédemption.”* [XII, 264-265].

Un tableau lumineux et suggestif, traditionnellement attribué à Louise de Marillac, éclaire le grand escalier de la maison-mère des Filles de la Charité. En l'admirant, on ne peut que penser à ce texte fort de Saint Vincent : le Christ Missionnaire est indissociable du “Seigneur de la Charité” dont le cœur brûle d'amour pour les hommes et les plus abandonnés d'entre eux. On a là, l'illustration de la fine pointe du secret de l'Incarnation du Christ : l'amour est tout, l'amour à lui seul est Bonne Nouvelle. C'est l'Evangile de Dieu résumé et sublimé !

Mais nous voici déjà dans la spécificité vinentienne, dans ce qui signe son originalité, sa manière personnelle de lire, de vivre et de faire vivre l'Evangile.

Devant l'amour répandu et communiqué du Christ, Saint Vincent contemple combien le Christ s'est donné aux pauvres. Il a voulu sauver les hommes, leur faire partager l'amour indicible qu'il a pour son Père, parce qu'il a découvert leurs détresses. Et cela de l'intérieur, il s'est fait pauvre. Comme le souligne le Père Bernard Koch : *“Le Fils de Dieu est le prototype des Pauvres”*; il propose ce passage d'une causerie faite aux missionnaires :

*“Quand on a ressenti en soi-même des faiblesses et des tribulations, l'on est plus sensible à celles des autres... Vous n'ignorez pas que Notre-Seigneur a voulu éprouver sur lui toutes les misères. Nous avons un pontife, dit Saint Paul, qui sait compatir à nos infirmités, parce qu'il les a éprouvées lui-même. (Héb., 4, 15).*

*Oui, ô Sagesse éternelle, vous avez voulu éprouver et prendre sur votre innocente personne toutes nos pauvretés! Vous savez, Messieurs, qu'il a fait cela pour sanctifier toutes les afflictions auxquelles nous sommes sujets, et pour être l'original et prototype de tous les états et conditions des hommes.”* [XI, 23].

Citons pour tout commentaire l'auteur qui nous met sur cette voie intéressante et dynamisante :

*“Jésus prototype de toutes les conditions humaines, et tout spécialement des pauvres, des humiliés, des souffrants : cela change complètement notre manière de voir, cela la retourne... il n'y a pas deux mouvements dans le Christ, l'un vers son Père, l'autre vers les pauvres. Il n'y a qu'un seul mouvement : le Verbe est le pauvre, qui reçoit tout du Père, tout tendu vers le Père, et qui est du coup prototype de la condition humaine, surtout des pauvres, à qui il vient révéler qu'ils sont eux aussi fils. Et c'est pour cela qu'il peut sanctifier toutes ces conditions, en leur donnant cette autre dimension d'infini, de divin... C'est une des clés de la théologie et de l'anthropologie vincentienne.”* [*Saint Vincent et nous à la suite du Christ Evangéliste dans sa relation au Père et aux pauvres*]<sup>1</sup>.

L'Incarnation rend le Christ pauvre parmi les pauvres. Il devient l'un d'entre eux. Pauvre comme *“un petit garçon”* (lisez : un enfant trouvé); pauvre comme *“les pauvres criminels ou forçats”*, *“les vieilles gens du Nom de Jésus”*, *“les insensés”*, et Saint Vincent commente cela aux Sœurs :

*“Il faut que vous sachiez que Notre-Seigneur a voulu éprouver en sa propre personne toutes les misères imaginables. Le terme de l'Écriture est*

1. Cf. B. Koch, *Mois Vincentien* in *“Vincentiana 1993”*, pp. 374-375.

*qu'il a voulu passer pour scandale aux juifs et folie aux gentils... il faut que vous sachiez qu'il est dans ces pauvres dénués d'esprit comme dans tous les autres.* " [X, 125-126].

Et il contemple longuement ce Serviteur d'entre les serviteurs des pauvres. Servir est "son principal". Il le fait "**corporellement et spirituellement**" et en agissant ainsi, il suggère une manière d'être et de faire. C'est le don, le service proprement vincentien. L'Incarnation met en état de service comme elle met en situation de donation. Nous sommes invités à imiter Jésus qui nous veut tous à sa suite, **Missionnaires et Serviteurs**. C'est la logique même de l'Incarnation. Nous n'existons valablement que donnés à Dieu et aux pauvres dans le même mouvement d'amour que celui du Christ.

### III. Jésus et nous Vincentiens

Nous connaissons la leçon par cœur et elle peut à la longue nous paraître rabâchée ! Mais quel dynamisme, quelle poussée spirituelle habite nos cœurs et nous engage à l'action missionnaire quand nous savons que nous continuons l'œuvre du Christ, que nous poursuivons sa tâche, que nous sommes investis pour la mission, la seule qui vaille, celle-là même du Christ.

Alors pour rendre ainsi hommage à l'Incarnation et nous situer dans son sillage, il nous faut :

- **répondre à notre vocation** "*pour honorer Notre-Seigneur et lui rendre service dans les pauvres*" [X, 127], avec compétence et une qualité de présence ;
- **être disponibles** "*il faut que vous soyez prêtes à servir les pauvres partout où l'on vous enverra*" [X, 126], en tenant compte de nos possibilités réelles, face aux nouvelles formes de pauvretés ;
- **vivre remplis de Dieu** "*se revêtir de l'esprit de Jésus-Christ*" [XII, 107], pour devenir serviteur humble et simple, plein d'amour, plein de douceur et de zèle ;
- **tournez la médaille pour découvrir le Christ présent dans les pauvres** [XI, 32], pour qu'ils soient "icônes" du Christ ;
- **servir et évangéliser les pauvres avec respect et dévotion**, "*nos maîtres, nos rois*", vivant la solidarité avec eux, ils nous représentent le Christ et nous leur rendons présent Jésus-Christ.

Bref, “*il faut surtout retrousser ses manches*” : agir, nous dirions volontiers : s’incarner, ne pas avoir peur de plonger dans le réel, le concret, “suer”, rencontrer “ces” pauvres, ne rien idéaliser, ne rêver personne mais les “voir à l’œil” tels qu’en eux-mêmes, *sales, repoussant, semblables aux bêtes, vils et grossiers*” et néanmoins, envers et contre toute apparence, “images de Dieu”.

“*Toute notre œuvre est dans l’action*” aimait à répéter Saint Vincent. L’action incarnatrice s’entend, car Dieu a mis au point une stratégie incontournable. Au bout de la route de l’humanité, Jésus se fera reconnaître, triomphant et majestueux, pour nous accueillir dans son Royaume, dans son peuple, autant qu’il aura été servi et rencontré dans les pauvres.

L’Evangile de Saint Matthieu, au chapitre 25 du “jugement final” est, pour Saint Vincent, le livre de vérité, celui qui jette une lumière crue sur notre existence, notre action, notre vocation.

Nous avons tous rendez-vous avec la voix du Christ, du Verbe Incarné et exalté dans la gloire.

\*  
\* \*

## Questions pour l’échange

---

1. Que veut dire pour moi : “*le Verbe s’est fait chair*?”.

Comment cela se traduit-il dans ma vie, dans mon action?

2. “*Il a habité parmi nous*”.

Cela peut-il m’aider à une réflexion et à un engagement au niveau de la pauvreté et de ma qualité de présence au monde?

3. Saint Vincent a insisté sur l’importance du Mystère de l’Incarnation pour ses communautés.

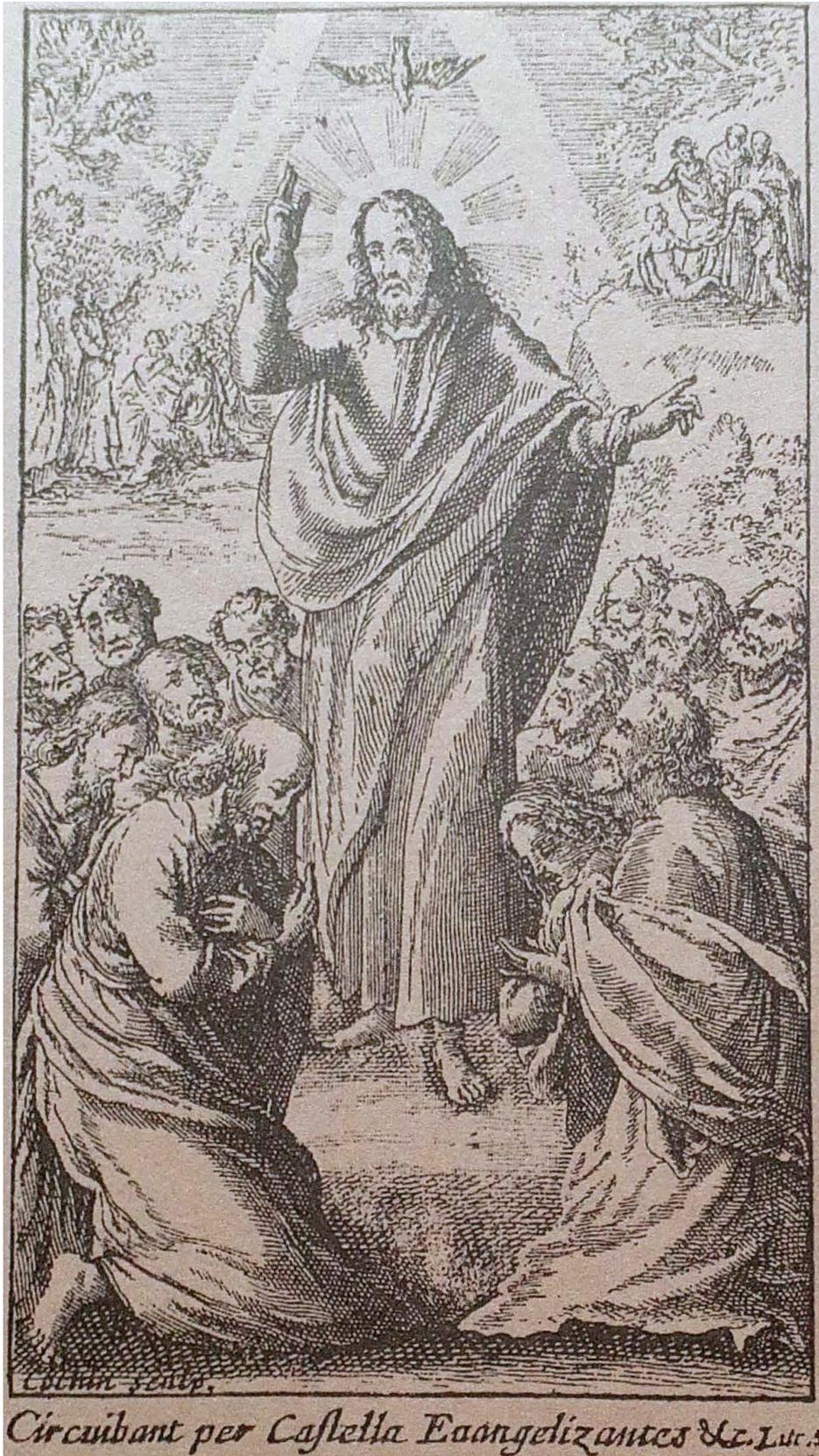
N’y aurait-il pas aujourd’hui à redécouvrir ce dynamisme et comment?

# Bibliographie

- Y Raguin “Le Christ et son mystère” (*Vie Chrétienne*, n° 227).
- A. Durand, “J’avais faim” (*D.D.B.*, 1995).
- E. Charpy, “Spiritualité de Louise de Marillac” (*D.D.B.*, 1995, pp. 51 à 60).
- J. Ibañez, “Vicente de Paúl, realismo y encarnación” (*Salamacca*, 1982, pp. 201-220).
- P.-M. Beaune, “Jésus de Nazareth” (*Cerf*).
- Jean-Noël Bezançon, “Le Christ de Dieu” (*Croire Aujourd’hui, Desclée*).
- Ignace Berten, “Christ pour les pauvres” (*Cerf*, 1989).
- Collucia, “Spiritualità Vincenziana dell’Azione” (*Rome*, 1978, pp. 73-83).

**Avez-vous pensé  
à votre  
réabonnement ?**

*Sicut misit me Pater, et Ego mitto vos. Jo. 20.*



ISBN 2-902224-52-4

ISSN 0768-1240

IMPRIMERIE ESPIC - 13, RUE GONZALEZ - 31400 TOULOUSE

DÉPOT LÉGAL N° 9511-23